

Shonen - Éric Minh Cuong Castaing

1
0
1
D
e
bo
A
L

Sommaire

L'Âge d'or	3
Présentation et démarche	9
Créations 2018	13
Phœnix	14
Projets à venir	17
Forme(s) de vie	18
Infante	20
Map to the Stars	23
Répertoire	25
SousInfluence	26
Lesson of Moon	28
School of Moon	30
Biographie	34
Contacts	36

L'Âge d'or

Film et performance



Présentation

«Travailler avec les enfants, c'est commencer par s'éloigner de la notion de représentation au profit d'une pure présence. Importer le réel. Le voir bouger. Tenter de mettre en place les conditions nécessaires pour que ce qu'ils sont puisse apparaître. Ce qu'ils sont et ce qu'ils transportent, presque malgré eux : une présence mais aussi un présent.»

Eric M.C.C.

Diptyque composé d'un film et d'une performance, L'Âge d'Or est un parcours proposant différents points de vue liés à une réalité spécifique : une expérimentation chorégraphique rassemblant des enfants atteints de troubles moteurs et des danseurs, qui associe technicités corporelles et nouvelles technologies.

Le film, d'abord, capture l'émotion des enfants engagés dans une danse commune, en infinie négociation avec leurs corps insoumis à la représentation, puis au sein d'un dispositif inspiré de la « réalité virtuelle », où ces derniers sont dotés de lunettes leur permettant de voir en temps réel ce que voient les danseurs. Exaltant les particularités physiques et sensibles, envisageant l'image cinéma sous le prisme de l'esthétique vibrante des corps en mouvement, le court-métrage d'Eric Minh Cuong Castaing dérive du genre documentaire à celui d'une fiction inspirée par cette rencontre. Plus qu'un témoignage, le film restitue ces mois d'intervention du danseur-chorégraphe au sein d'un institut médicospécialisé, tout en s'affirmant comme une œuvre autonome et poétique.

[Version intégrale du film](#)

Lien confidentiel

[Making off du film \(réalisation Audi Talents\)](#)

La performance, par ailleurs, présente une improvisation chorégraphique dans l'espace de monstration, cette fois sans le filtre de l'image cinéma, sans le découpage temporel du montage :

le public peut ainsi circuler face à la beauté brute des danses proposées par les enfants et les danseurs. Ces dernières, imaginées spécifiquement pour chaque enfant, mettent en relation les spécificités d'une personnalité et d'un corps (atone ou dystone, à des degrés divers) avec des danseurs « récepteurs ». Si la manipulation des enfants par les danseurs permet le contact, l'impulsion des paysages chorégraphiques collectifs qui en résultent viennent des enfants, de leurs soubresauts désinhibés ou d'une mobilité organique interne à laquelle les corps des danseurs font écho. Cette danse est une négociation, une circulation, un cycle permanent d'influences et de stimulations, présentée au public dans sa dimension expérimentale, dans l'intensité d'un présent.

[Captation de la performance au Palais de Tokyo \(juin 2018\)](#)

La mise en espace du film et de la performance est un écrin, pensé au plus simple, qui vise à rapprocher le spectateur des enfants, à le mettre à son niveau, à favoriser l'échange de regards et le partage frontal d'expérience. Le public est ainsi invité à regarder le film, projeté sur la surface d'un mur neutre, depuis les tapis de gym sur lesquels les danseurs et les enfants ont travaillé. Sans assise traditionnelle, à même le sol, le corps du spectateur accroupi ou allongé se rapproche des postures des enfants. La performance associant les enfants du film et les danseurs suit ou précède la diffusion du film, sur les tapis, entourée par le public.

Associant deux formats, deux rapports à un même dispositif expérimental, l'Âge d'or est un parcours à la recherche d'une danse commune et spécifique, ouvrant par l'expérimentation un lieu d'empathie qui déplace et fait vaciller nos présupposés. Au-delà des normes, un nouvel âge d'or.



Ci-dessus: Performance l'Âge d'or, FRAC Marseille, juillet 2018

Distribution du film : Ecriture Eric Minh Cuong Castaing, Marine Relinger |Collaboration artistique Silvia Costa |Réalisation Eric Minh Cuong Castaing |Production Insolence Productions, Anne-Lise Mallard et Vincent Antonini |Interprétation Eric Minh Cuong Castaing, Aloun Marchal, Silvia Costa, les enfants du centre Saint-Thys (Myriam Abdallah Ikram, Sarah Amani Bels, Maëlle Cavin, Sarah Curel, Yannis Ferchichi, Lea Genovese, Seyit Ali Gonul, Lilian Meconi, Océane Sanchez, Lucie Satti), les danseurs du BNM (Béatrice Cardone, Carlos Diez Moreno, Florine Pegeat Toquet, Maria Ribas, Aya Sati) et BNM Next (Mahélys Beantes, Emma Le Masson, Mitsuro Ito, Nabajibe Said, Maria Azna Soler, Ludovico Tambara |Direction photographique Marc Da Cunha Lopes |Scénographie Silvia Costa |Création technologique Oculus / First personal view camera Thomas Peyruse |Montage François Duverger |Premier assistantat à la réalisation Mathilde Supe |Musique originale Alexandre Bouvier |Postproduction VFX Alexandre Bouvier, Gaston Marcotti - studio Bizarroid |Assistanat chorégraphique des enfants pour la capture de mouvement Gaétan Brun Picard.

Distribution de la performance : Conception Eric Minh Cuong Castaing |Chorégraphie Aloun Marchal, Eric Minh Cuong Castaing |Interprétation Eric Minh Cuong Castaing, Aloun Marchal, Jeanne Colin, Nans Pierson avec les enfants du

centre Saint-Thys, Maëlle Cavin, Sarah Curel, Yannis Ferchichi, Lea Genovese, Seyit Ali Gonul |Dramaturgie Marine Relinger |Production Soraya Boudraa |Administration Maxime Kottmann.

Coproduction et soutien : Audi Talents 2017, Festival de Marseille, Ballet National de Marseille, Ministère de la Culture DGCA Délégation à la Danse, Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, CNC-CVS, DICRÉAM, Tanzhaus NRW Düsseldorf, Ville de Marseille, Festival Parallèle. Avec le concours de l'Institut d'Éducation Motrice Saint-Thys (Marseille).

Remerciements : les enfants du centre d'éducation motrice Saint-Thys, leurs parents et accompagnateurs, Emio Greco, Pieter C.Scholten, Jan Goossens, Julie Moreira Miguel, Bruno Le Baillif, Gaël Charbau, Laurent Vinauger, Aurélien Guillois, Emeline Villard, Lou Colombani, Gaëlle Massicot Bitty, Caroline Dumont, Emilie Gillot, Anne-Sophie Turion, Patrick Padovani, Eva Cecci - Sophie Craipeau, Sandra Guitton-Philippe, Colette Limouzin, Sandrine Pagni, Charlotte Rogeaux, Eric Roman, Emilie Se, Toorralva Martinez Marta, Noelia Torres, Wisniewska Carolina, Richard Sarfati et Carole Soler, Patrick Contois, Blanche Feugier, le Blé de l'Espérance et la Fondation La Bonne Jeanne.

Film l'Âge d'or (détails), création 2018



Fiche technique

Informations générales

Durée : 52 min

Partie Film : 22 min

Partie Performance : 30 min

Déroulé

Arrivée des enfants et accompagnants J-1

Arrivée des danseurs J-1 ou JJ

Répétition (perf) et montage, JJ matin

2 à 3 représentations espacées d'1h30 (ex : 16h30, 18h, 19h30)

Configuration scénique

La performance à lieu en circulaire ou bi-frontale autour d'un espace délimité par des tapis de réception d'une surface minimum de 30m2. L'espace est le plus simple et dégagé possible. Accès PMR (personnes à mobilité réduite) requis.

Compagnie :

- 1 chorégraphe
- 3 danseurs (1 femme, 2 hommes)
- 4 à 5 enfants (PMR) et leurs accompagnants • 1 régisseur son/vidéo/(lumière)
- 1 chargé de production/diffusion

Spécification technique plateau

- Tapis de réception

Matériel lumière

- PC 2kw : 8 (pour avoir un éclairage homogène sur l'espace de danse) • Si possible, un shutter mécanique ou numérique pour le vidéoprojecteur.

Matériel son

La compagnie fournit un ordinateur comme source de diffusion avec une carte son (4 sorties indépendantes)

A fournir par le lieu d'accueil – Implantation :

- Facade avec Sub
- Plan Arrière public stéréo : 2 paire d'enceintes en stéréo accrochée de part et d'autre de la salle.

A fournir par le lieu d'accueil – Régie son :

- Console numérique qui permette de contrôler indépendamment chaque enceinte (eq, volume, delays...)
- 1 micro HF main

Matériel vidéo

La compagnie fournit un ordinateur comme source de diffusion, ainsi que différents adaptateurs vidéo.

A fournir par le théâtre d'accueil :

- 1 vidéoprojecteur de puissance minimale de 10.000 lumens. Résolution native minimale WUXGA (1920 x 1200)
- Le vidéoprojecteur doit pouvoir projeter une image de base d'un minimum de 5m. Son emplacement en frontal dépend des possibilités d'accroche en salle et du recul par rapport à la surface de projection. L'objectif nécessaire pour obtenir la taille souhaitée sera déterminé en fonction de la position d'accroche.
- Fournir le câblage adapté au vidéoprojecteur depuis la régie son/video.

Loge et cathering

- 1 Loge minimum pour les danseurs.
- 1 Loge pour les enfants (avec accès PMR)
- Merci de prévoir de l'eau plate en bouteilles, fruits frais, amandes et noix sèches nature, jus de fruits, thé et café.
- Certains danseurs ont un régime alimentaire végétarien, sans gluten ni produit laitier.



Tournée

L'Âge d'or en tournée

A venir

- **Mai 2019** – Dublin Dance Festival, Irlande
- **30 mai – 1er juin 2019** – Tanzhaus nrw, Düsseldorf
- **20 octobre 2019** – Carreau du Temple, Paris

Dates passées

- **30 mars 2019** – diffusion du film – Festival Ciné-Corps, TNB Rennes
[+ infos](#)
- **Jusqu'au 14 octobre 2018** – diffusion du film – Exposition « Chroniques parallèles » /lauréats du prix Audi Talents 2017, Friche de la Belle de Mai, Marseille
[+ infos](#)
- **23 septembre 2018** – diffusion du film – 18e biennale de la danse, Cinéma Comoedia, Lyon
[+ infos](#)
- **1er et 2 septembre 2018** – Performances dans le cadre de l'exposition « Chroniques parallèles », Friche de la Belle de Mai, Marseille
[+ infos](#)
- **21 juin – 14 juillet 2018** – film & performance (les 21, 22, 23, 24 juin 2018) – Exposition « Chroniques parallèles » /lauréats du prix Audi Talents 2017, Palais de Tokyo, Paris
[+ infos](#)
- **4 juillet 2018** – film & performance – Festival de Marseille, FRAC PACA
[+ infos](#)

Processus de tournée/Recevoir l'Âge d'or

Recevoir le projet l'Âge d'or, dans un lieu destiné aux arts visuels, au spectacle vivant, ou autre, peut s'envisager de multiples façons, en fonction des contextes :

- diffusion du film l'Âge d'or, seul (programmation cinéma, festivals...)
- monstration du projet associant le film et la performance avec les enfants du centre Saint-Thys de Marseille : la performance peut être, favorablement, interprétée par les danseurs avec des enfants marseillais présents dans le film, en fonction de la situation géographique du lieu de représentation. Ces derniers sont à même de voyager (leur séjour de 5 jours à Paris, dans le cadre de l'exposition au Palais de Tokyo, s'est parfaitement déroulé). L'équipe artistique, les enfants, leurs parents ainsi que le Centre d'éducation motrice Saint-Thys à Marseille, souhaitent que cette aventure collective continue et s'associe pour faire savoir aux programmeurs que l'accueil de ces interprètes ne pose pas de difficulté particulière pour tout lieu disposant d'un espace de représentation et d'une salle /loge en accès PRM (cf. che technique, p. 5).
- monstration du projet associant le film et la performance avec des enfants en situation de trouble moteur recrutés in situ : cette configuration nécessite un travail de résidence sur deux semaines, pour 3 ou 4 danseurs dont le chorégraphe, au sein d'un centre d'éducation motrice partenaire. Il s'agit d'une récréation partielle de la performance, les chorégraphies qu'elle présente étant spécifiques au corps et à la personnalité de chaque enfant. Les enfants, rémunérés selon la législation en vigueur dans le cadre des représentations, participent aux ateliers ainsi qu'aux représentations sur la base du volontariat. La mobilisation du centre d'éducation motrice, ainsi que celle des parents au long du processus et dans le cadre des représentations, est nécessaire.



Presse

Réception critique de l'Âge d'or – Extraits de la revue de presse

10.18

M, le magazine du Monde

Par Roxana Azimi, dans le cadre d'un portrait consacré à Eric M.C.C.

Retrouvez l'article [ici](#)

« Le miracle artistique s'opère souvent là où on ne l'attend pas. C'est le cas dans cette exposition de talents sponsorisés par la firme Audi (...) C'est au chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing, artiste associé au Ballet National de Marseille, qu'on doit cette épiphanie. Baptisée L'Âge d'or, sa performance où s'enroulent les corps de danseurs professionnels et ceux d'enfants atteints de sévères troubles moteurs a tiré larmes et sourires aux spectateurs les plus blasés (...) Dans cette danse d'aura, aussi respectueuse que tendre, les danseurs professionnels

viennent conforter ou amplifier le mouvement que dessinent ces petits êtres aux membres rebelles. Les corps de poupées de chiffons soudain s'éveillent. Les yeux brillent de fierté comme de plaisir, d'une joie sans filtre ni retenue. Yanniss, 13 ans, dont les cuisses se sont raffermies au gré des entraînements, en demande. Maël, 8 ans, roule en cascade avant de se lancer dans un solo incroyable (...) Pour le chorégraphe, L'Âge d'or doit être vu dans le champs de l'art (...) « Je voulais des lieux où l'on questionne la beauté, la norme, un lieu proche du

pouvoir», explique-t-il. Les écueils sont nombreux, à commencer par le risque de voyeurisme. En braquant le projecteur sur des êtres qu'on voit de loin mais dont on évite le regard, l'Âge d'or échappe à toute obscénité et chahute toute les grilles de lecture. Eric Minh Cuong Castaing ne s'en cache pas, ses spectacles sont sur le fil du rasoir. Au confort d'une représentation à guichets fermés, l'artiste préfère la friction avec le réel (...)»

06.18

France 24 (JT)

Par Axelle Simon

Retrouvez la vidéo [ici](#)

« Ce projet est vraiment bouleversant (...) chaque danse est, en effet, unique et elle dépend de la manière de bouger de ces enfants, et c'est comme si ces danseurs professionnels prolongeaient

leurs gestes. Il n'y a pas de musique, il n'y a pas de filtre. C'est très brut (...) Peu à peu, des préjugés tombent (...) La preuve, si l'on en doutait, que l'art peut véritablement changer la vie. »

Presse

2018

Par Emmanuel Daydé,
compte rendu de la saison «
Enfance » du Palais de Tokyo.

Retrouver l'article [ici](#)
(voir p.9)

Revue Art Absolument

« (...) il ne s'agit plus de faire un état des lieux des représentations de l'enfance mais de rendre compte d'une enfance sans âge (...) Lors de son Children's Show en 1983, Andy Warhol accrochait déjà à hauteur d'enfants des sérigraphies de papier peint poisson d'argent, qui figuraient des boîtes de

jouets du monde entier. Un changement d'échelle que l'on retrouve aux caisses des supermarchés, où l'enfance ne serait plus du jeu mais du marketing. En guise de réponse, le lauréat Audi Talents Eric Minh Cuong Castaing crée une bouleversante structure de perception avec sa performance

filmée L'Âge d'or : en offrant à des enfants en situation de handicap moteur des lunettes « virtuelles », leur permettant de voir ce que voient des danseurs adultes, il leur donne en même temps des bras, pour faire danser leur corps souffrant à hauteur d'homme. »

28.07.18

Par Ludovic Tomas

Retrouver l'article [ici](#)

Journal Zeblin

« (...) Mais en quoi ces jambes qui ne tiennent pas debout, ces êtres dont l'expression n'est pas la nôtre ne sont-ils pas aptes à la danse, à la transmission des émotions, tout simplement au bonheur ? Puisque l'exclusion, à l'ère des nouvelles technologies qu'interroge de manière récurrente

Castaing, ne semble pas décidée à régresser, cet âge d'or est salvateur. Et les mines extasiées de ces minots désarticulés, portés dans les airs par leurs pairs professionnels, valent toutes les polémiques du monde que le témoignage cinématographique finit d'apaiser. »

15/06/18-
08/07/18

Par Hervé Pons

Les Inrockuctibles (supplément Festival de Marseille)

« De ces incroyables rencontres entre enfants et danseurs, il a créé un projet cinématographique et performatif L'Âge d'or, une exploration d'inédites perceptions et sensations par les enfants - grâce à des lunettes de réalité virtuelle -

qui, voyant ce que voient les danseurs, expérimentent des mouvements inhabituels pour eux. »

Presse

28.06.18

Paris Art (web)

Retrouvez l'article [ici](#)

« Avec la réalité augmentée comme interface de partage des sensibilités (...) Entre documentaire et fiction, entre film et performance, entre radicale singularité et partage d'expérience... L'Âge d'or intrique les espaces-temps en un volume chorégraphique complexe, mais accessible. »

21.06.18

La Provence

Par Marie-Eve Barbier

Retrouvez l'article [ici](#)

« ... Cette connection entre ces deux corps, dits valide et invalide, se joue à une toute petite échelle, avec délicatesse, à travers des mouvements infimes. Dans l'interaction, l'idée même d'invalidité perd son sens (...) L'âge d'or propose une utopie: une danse commune qui dépasse la situation de handicap (...) « Il est important que la pièce soit

présentée dans des lieux d'art, car elle a une valeur esthétique, estime Eric Minh Cuong Castang. Notre travail n'est pas seulement dirigé pour les enfants (mais) vers le spectateur. » (...) « Les thérapeutes ont constaté un vrai changement, les enfants font davantage preuve de relâchement et de contrôle, témoigne Colette Limouzm, directrice de l'établissement.

La plupart d'entre eux souffrent de dystonie (mouvements involontaires, ndr), difficiles à gérer pour les thérapeutes. Ils se sont atténués ou ont disparu avec la danse. » espaces-temps en un volume chorégraphique complexe, mais accessible. »

19.06.18

France 3 régions (web)

Par Florentine De Michèle

Retrouvez l'article [ici](#)



Présentation et démarche

« Au confort d'une représentation, l'artiste préfère la friction avec le réel (...). Ses spectacles posent la question du monde tel qu'il va, notamment du rapport homme-machine. »

Roxana Azimi

Portrait de Eric Minh Cuong Castaing

shōnen

La compagnie Shonen est née en 2007 sous l'impulsion d'Eric Minh Cuong Castaing, chorégraphe et artiste visuel. Conformément à la mission d'artiste associé du chorégraphe au sein du Ballet National de Marseille (2016-2019), cette dernière est implantée à Marseille depuis trois ans.

Depuis sa fondation, la structure a porté une douzaine de créations chorégraphiques transdisciplinaires – spectacles, performances, films, installations – mettant en relation la danse et les nouvelles technologies dans le cadre de process qualifiés de « In situ in socius ». Ses créations sont présentées aussi bien dans le champ du spectacle vivant que des arts visuels.

Danse & nouvelles technologies

Les nouvelles technologies sont envisagées, dans une perspective critique, en tant que nouvelles structures de perception. Il s'agit ainsi de proposer des dispositifs, scéniques ou autres, renouvelant la relation des corps entre eux et avec leur environnement, notamment dans des rapports d'interdépendance ou de co-présence (par exemple, par la mise en place d'un Live streaming vidéo entre des danseurs sur scène interagissant avec des danseurs palestiniens à Gaza – spectacle Phoenix, création 2018 -).

Corps pluriels

Shonen explore les corps (aussi bien professionnels qu'amateurs, empêchés ou dits « hors-normes ») et la danse dans leur diversité. La danse est ainsi envisagée comme un ensemble de technicités – académiques, urbaines, folkloriques – liées à la culture des corps en présence ou déterritorialisées (par exemple, via l'adaptation de techniques de visualisation du buto japonais avec les enfants atteints de troubles moteurs de L'Âge d'or – création 2018 -). Le mouvement, enfin, est aussi bien humain que non humain (utilisation de drones ou de robots humanoïdes).

Une pratique In situ In Socius

Au-delà de la réalisation d'une oeuvre finale, mes projets s'inscrivent systématiquement au coeur d'une réalité sociale, selon une démarche que je qualifie de «In situ in socius». Il s'agit d'opérer des processus artistiques en partenariat pour créer des liens concrets et vivaces, à travers les personnes associées, entre des institutions publiques ou spécialisées (laboratoires de recherches, écoles, hôpital, ONG...) et le monde de l'art.

L'activité de la compagnie engendre ainsi des projets collaboratifs, associant régulièrement des créateurs émergents de la scène des arts vivants (Alessandro Sciarroni, Silvia Costa...) ou plasticienne (la sculptrice Anna Tomaszewski, la réalisatrice Mathilde Suppe...) ainsi que des chercheurs et techniciens (roboticiens, pilotes de drones, DJ, vidéastes...)

Ces projets occasionnent naturellement des actions de transmission, axés sur la danse et les nouvelles technologies, ou sur la danse en lien avec des réalités sociétales, auxquelles la compagnie consacre près de 400 heures par an. Eric MCC est régulièrement invité à présenter son approche dans des conférences et tables rondes notamment sur la thématique art/science.



Créations 2018

Phoenix

Spectacle chorégraphique





Dans cette pièce chorégraphique pour drones et danseurs, Eric Minh Cuong Castaing poursuit son exploration des mouvements humains et non humains, questionnant les rapports entre l'homme et les nouvelles technologies. S'intéressant cette fois à la relation corps-drones, symboles des nouveaux systèmes de surveillance et de guerre, il connecte la scène avec un ailleurs où le drone est une arme : Gaza.

Teaser : <https://vimeo.com/276766315>

Sur scène, trois danseurs et des drones sèment le trouble. Évoquant à la fois les avions téléguidés de notre enfance et les nouvelles armes meurtrières des guerres technologiques du XXI^e siècle, les drones (« gros bourdon » ou « bourdonnement » selon la terminologie anglo-saxonne) sillonnent la scène et interagissent avec les danseurs. Exposés à leur vrombissement incessant, ces derniers évoluent dans un espace tour à tour sensible,

terrain d'opérations ou fenêtre sur le monde, connectés en temps réel avec d'autres artistes subissant, à Gaza en Palestine, la présence permanente des « avions sans pilotes ».

Sur Skype, ils nous parlent, nous montrent leurs danses, l'art qu'ils pratiquent et qui est, pour eux, un acte de résistance. L'espace du théâtre s'ouvre sur une autre réalité, un autre vécu sous les drones, évoquant l'asymétrie des conflits actuels qui impliquent les puissances occidentales et alliées, qui les produisent, et les pays où ils sont envoyés.

Spectacle créé par la compagnie Shonen en collaboration avec des artistes palestiniens vivant à Gaza. La pièce accueille notamment une œuvre vidéo du collectif de breakdancers Myuz GB Crew, qui pratique le « parkour » acrobatique dans l'espace urbain, à Gaza.



Coproduction et soutien

Ballet National de Marseille | Festival de Marseille | Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai | Charleroi danse, Centre Chorégraphique de Wallonie – Bruxelles | ViaDanse-CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort | Institut Français du Liban | Tanzhaus-nrw (Düsseldorf) | 2 angles (Flers) | Hellerau –European Center for the Arts Dresden | CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig direction Mourad Merzouki, accueil Studio | Soutien DRAC PACA – Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d’Azur | Institut Français à Paris, Ville de Marseille | Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant | Participation DICRÉAM | Groupe de la Caisse des dépôts et Consignations | Fondation Hope à Gaza | prêt studio Laboratoires d’Aubervilliers.

Distribution

Conception et chorégraphie Éric Minh Cuong Castaing avec les danseurs. ses. Jeanne Colin, Kevin Fay, Mumen Khalifa, Nans Pierson et Myuz GB Crew (Meuse Abu Matira, Hamad Abu Hasira, Mohammed Abu Ramadan) | Traduction Tamara Saade | Robotique drone Scott Stevenson | Dramaturgie et aide à la conception Marine Relinger | Création sonore Gregoire Simon, Alexandre Bouvier | Vidéo Pierre Gufflet | Régie Julien Léo David, Mahmoud Alhaj | Lumière Sébastien Lefèvre | Cameraman à Gaza Mostafa Abou Thoria | Montage vidéo François Duverger | Aide à la coordination à Gaza Suzanne Groothuis et Ingrid Rollema, Pieter de Ruiten | Regards extérieurs Aloun Marchal, Alessandro Sciarroni, Pauline Simon, Youness Anzane, Anne-Sophie Turion | Production Soraya Boudraa | Administration Maxime Kottmann.

Tournée

Festival de Marseille, Charleroi-danse, Tanzhaus NRW Dusseldorf, CDA Enghein-les-bains, Festival de Dublin, Manchester Lowry, le Lieu unique...



Projets à venir

Forme(s) de vie

Performance intergénérationnelle mêlant danse et vidéo (2020), associant des personnes âgées, leurs proches et des danseurs. Ce projet, créé lors de résidences in situ en milieu hospitalier/ médicalisé, est destiné aux lieux de spectacle vivant et aux institutions muséales.



« Forme(s) de vie » aboutira à la réalisation d'une œuvre évolutive au croisement de la performance chorégraphique, de l'installation vidéo et sonore. Cette dernière rendra compte d'une expérimentation chorégraphique au long court menée en immersion en milieu hospitalier et en centre de soins palliatifs, associant des patients, le personnel soignant, des danseurs et des exosquelettes. Elle ouvrira un espace vital ; un espace où la danse, en tant qu'expérience vécue et partagée, entrera en résonance avec les récits et alternatives que nos sociétés technologiques formulent, aujourd'hui, autour de la problématique de la « fin de vie ».

Equipe artistique & compétences nécessaires

A ce stade de premières recherches : le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing, le danseur Nans Pierson, la dramaturge et journaliste Marine Relinger.

Une équipe de 5 à 6 danseurs sera à terme constituée. Les compétences nécessaires liées au dispositif – vidéo, mise en espace – restent à évaluer.

Partenaires & soutiens

- Structures de soins (phase de recherche) : Centre de soins palliatifs La Maison de Gardanne (13), Hôpital Ste Marguerite APHM Marseille, Hôpital Bretonneaux APHP Paris (en discussion).
- Partenariat de compétence art-science (exosquelettes) – en discussion – : Indi Ingénierie et design (Mexique/Marseille).
- Co-producteurs et partenaires : Festival de Marseille, Ballet National de Marseille, Vooruit Gant, Carreau du Temple Paris, Tanzhaus NRW Düsseldorf (en discussion), Charleroi Danse (en discussion).

Calendrier prévisionnel

Phase de recherches (ateliers) :

Janvier 2019

Premiers ateliers au sein des institutions partenaires (hôpitaux, ehpad...)

Jusqu'à l'été 2019

Ateliers chorégraphiques, entretiens avec les participants, premières recherches filmiques

Phase de créations (résidences in situ)

Octobre 2019 – mai 2020

Création chorégraphique, réalisation d'entretiens audio

Avril 2020

Tournage

Mai 2020

Post-production du film

Juin 2020

Première



Référence esthétique : Anna Di Prospero, ci-dessus.

Infante

Projet de pièce chorégraphique au croisement de la danse, du théâtre d'objet et de l'art post-internet. Au plateau, un groupe d'enfants va chercher en live, sur le web, les ressources nécessaires à la génération du spectacle. A l'heure de la viralité, des tutoriels et des imprimantes 3D, ces derniers détournent le théâtre en un espace de matérialisation « low tech » des imaginaires d'Internet.



Ci-dessus : capture d'écran Google Map Street View (Paris)

« L'enfance ? Qu'était-ce ?

Lorsque nous la vivons, nous ne la connaissons pas, nous la faisons vivre, sans savoir son nom ; et c'est justement pour cela que nous l'avons, pleine, inépuisable. Plus tard viennent les choses avec des noms, elles ne doivent pas déborder hors de ces limites et par prudence les laissent à demi vides. »

Rilke à Benvenuto

Paris, le 12 février 1914



Référence esthétique : Anne-Sophie Turion, performance Alors soudain, FRAC PACA- MP2018



Référence esthétique : Katharina Grosse, ci dessus.

L'élaboration de ce projet s'articulera autour de la notion chorégraphique, esthétique et dramaturgique du « débordement », condition des métamorphoses que subira l'espace-temps du théâtre.

Débordement scénique, puisque les jeunes interprètes activeront la machinerie du théâtre dans le but de renverser la perception de l'espace-temps qu'est ce dernier.

Entre l'espace d'Internet et l'espace théâtral, entre la scène et les publics in et ex situ, des gestes de fabrication dans l'architecture en train de se faire aux corps connectés traversés par les imaginaires d'internet, un cadavre-exquis de corps et de gestes d'enfants formeront les objets et les images d'Infante.

Coproduction

Ballet National de Marseille | Tanzhaus-nrw (Düsseldorf) | CCN Ballet de Lorraine | Charleroi danse...

Distribution (en cours)

Conception et chorégraphie Eric Minh Cuong Castaing | Collaboration artistique & plastique Anne Sophie Turion | Dramaturgie et aide à la conception Marine Relinger | Création sonore Gregoire Simon, Alexandre Bouvier | Vidéo Pierre Gufflet | Lumière Sébastien Lefèvre | Montage vidéo François Duverger | Production Soraya Boudraa | Administration Maxime Kottmann.

2 danseurs adultes,
2 enfants danseurs en cours de recrutement.

Eric Minh Cuong Castaing envisage de travailler avec un groupe d'enfants et/ou pré-adolescents, danseurs et/ou particulièrement connectés (codeurs, youtubers, makers...).

Map to the Stars

Application numérique & pédagogique
Europe Créative



A l'initiative de trois centres chorégraphiques européens et d'un musée, sous la direction artistique d'Eric Minh Cuong Castaing, a été mis en oeuvre un projet de malette pédagogique liée à l'apprentissage de la danse. Destiné à des classes d'enfants de 7 à 11 ans avec leur professeur, sous la forme d'une application numérique, pour les tablettes et les téléphones mobiles.

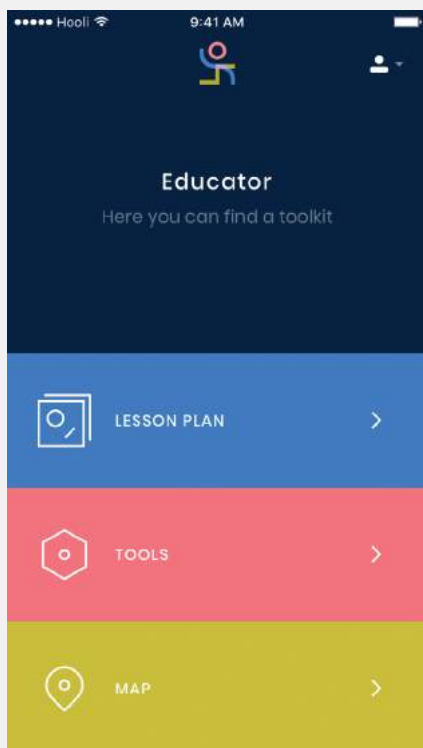
Map to the stars est en cours d'élaboration de 2018-2020, et sera finalisé en juin 2019.

Cette dernière devra créer des interactions entre des écoles élémentaires de différents pays d'Europe et les danseurs des centres chorégraphiques, autour d'une pédagogie centrée sur une approche sensible et récréative du corps en mouvement.

Plus d'informations : maptothestars.eu

Un projet Europe Creative. Partenaires : Mercat del Flor (Espagne), IckAms-terdam (Pays-Bas), Museo Explora Bambini Roma (Italie) & le Ballet National de Marseille, porteur du projet.

Interface de l'application Map to the Stars



Répertoire





SousInfluence

Clubbing sensoriel transgénérationnel ouvert à tous, contaminé par des danseurs professionnels et des amateurs complices.



Initié à Marseille sur le toit-terrasse de La Friche Belle-de-mai en août 2017, puis lors de Nuit Blanche 2018 dans la cours d'un lycée, SousInfluence est un clubbing techno sensoriel et transgénérationnel ouvert à tous. Ce dancing choregraphié, épidermique et épidémique, accueille des centaines (de 200 à 1000) danseurs professionnels et amateurs complices. Cette étrange communauté est régie par des conventions décalées et désinhibées, qu'il s'agira, pour le visiteur, de s'approprier. Réagissant à des codes couleurs, suite à une dizaine d'heures d'ateliers, des corps de tout

âges crient, convulsent, composent des paysages collectifs lents et bariolés, s'envolent ou supportent, exultent, s'autorisent et invitent les autres à les rejoindre dans cette transe collective.

Créée avec les DJs Yes Soeur!, basés entre Paris et Berlin, SousInfluence peut-être recréé dans différents lieux (espace public, institutions, festival de musique expérimentale...).

Extrait : <https://vimeo.com/296750076/4d784e810f>

Tournée

Friche Belle-de-mai à Marseille, Nuit Blanche 2018 à Paris, Festival de Marseille, Festival Movimento-Madrid...

Distribution

Distribution comportant 200 à 1000 danseurs, amateurs et professionnels confondus.

Lesson of Moon

Performance pour une enfant danseuse
de ballet et un robot.

Une jeune danseuse de ballet et un petit robot s'engagent dans un processus de mimésis empathique questionnant notre perception de l'humain et du non humain. Le duo composera des « tableaux vivants » inspirés d'icônes de la peinture religieuse, dans une chorégraphie ritualisée où se glisseront des gestes contemporains, comme ceux que les digital natives exécutent sur leurs tablettes tactiles.

Les interactions entre êtres humains et robots dans la société fournissent à cet égard un matériau fascinant pour les artistes qui peuvent s'en emparer pour interroger la spécificité de l'homme, son rapport à la représentation de soi ou à l'anthropomorphisme – cette capacité à projeter des caractéristiques humaines à d'autres entités, comme des dieux ou, au XXI^e siècle, des robots.

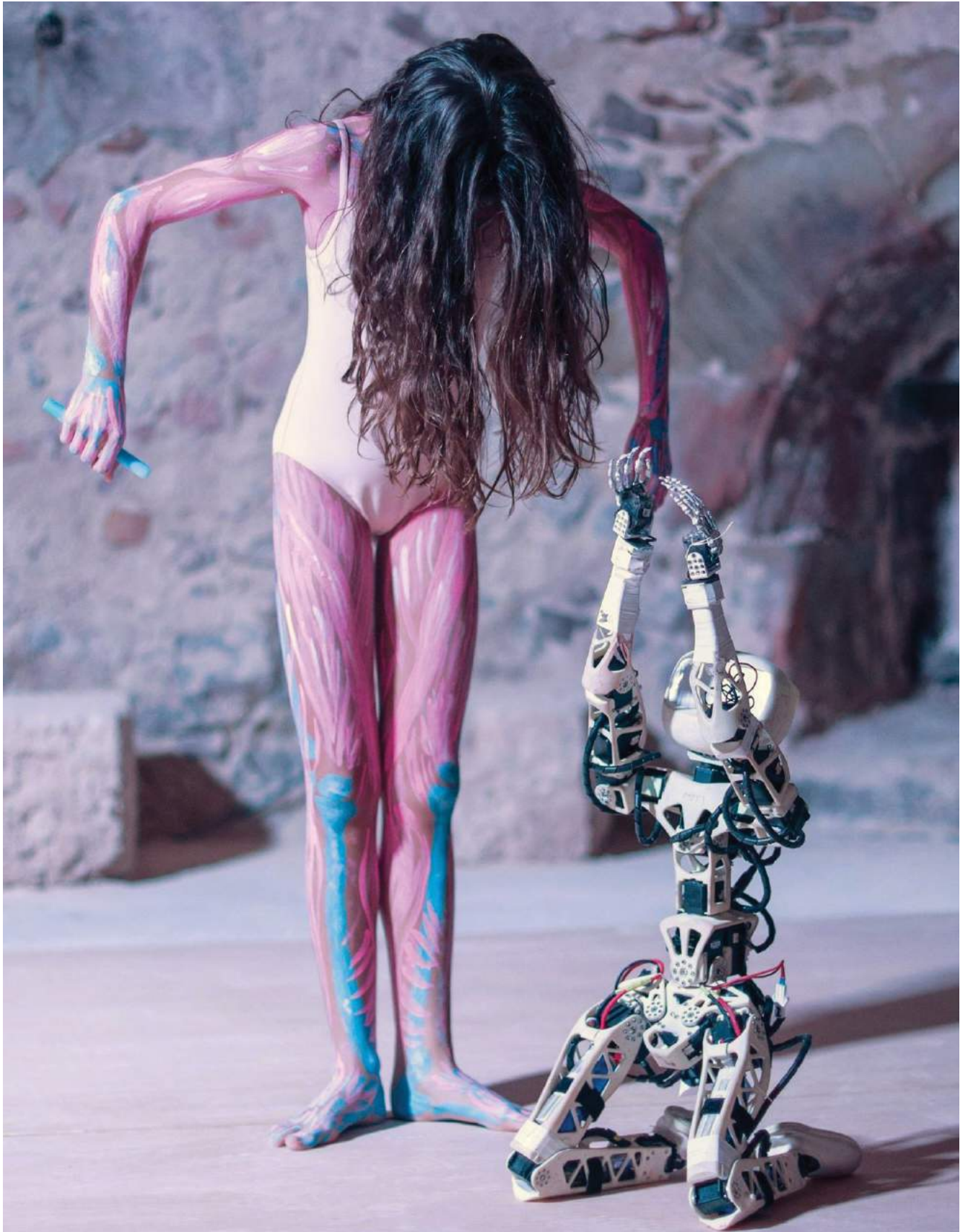
Teaser : <https://vimeo.com/252603886>

Tournée

Centre Pompidou Paris, Festival Parallèle, Frac PACA, Grand Palais de Paris (exposition 2018 – artiste & robots), Central Fies, Festival Constellations, MAHJ...

Distribution

Avec la danseuse Lorena Jouven & le roboticien Thomas Peyruse – Conception Eric Minh Cuong Castaing
Dramaturgie – Marine Relinger. Remerciements à Cristiane et Olivier Jouven, les parents de Lorena, l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille, Emio Greco et Peter C. Scholten.
En partenariat avec L'Inria de Bordeaux – équipe Flowers plateforme robotique Poppy.



School of Moon

Pièce chorégraphique pour des robots humanoïdes et des enfants recrutés in situ.





Sur scène, une communauté troublante mêlant corps enfantins et corps robotiques questionne notre perception de l'humain et du non-humain, de l'homme et de sa représentation. Des premières peintures rupestres au robot humanoïde, en passant par l'écorché de Vinci, les Pietà de Michel-Ange ou le corps de ballet, trois ères déploient tels des tableaux vivants l'évolution d'une communauté compassionnelle et de son image. Alors que la technique a toujours accompagné la conscientisation de nous même

et de notre humanité, les enfants et les robots dansent et évoquent ce geste créateur : représenter l'humain.

School of Moon est né de la rencontre d'Eric MCC et du roboticien Thomas Peyruse avec la plateforme robotique Poppy du laboratoire INRIA de Bordeaux, développant les capacités d'imitation robotique du mouvement humain.

Extrait : <https://vimeo.com/150567383>



Tournée

2018 : WEKK53 festival - The Lowry, Salford, UK, Nuit Blanche 2018 - Paris, Stereolux - Nantes, Central Fies à Dro - Italie, Timisoara en Roumanie, Tanzhaus de Dusseldorf, Cdc de Toulouse, Klap, maison de la danse -Marseille, Ballet National de Marseille...

Distribution

Conception, chorégraphie Eric Minh Cuong Castaing en étroite collaboration avec les danseurs Ana Pi & assistant chorégraphe Gaétan Brun Picard | robotique Poppy Thomas Peyruse, robotique Nao Aurélien Conil, aide technique Franck Jubin | animation robotique Cypria Donato | musique originale Gregoire Simon & Alexandre Bouvier | lumière Sébastien Lefèvre | scénographie Grégoire Fauchaux | dramaturgie Céleste Germe | conseil théorique & documentation Marine Relinger | collaboration artistique Pauline Simon, Alessandro Scarrioni, Beatrice Mille

Coproduction et soutien

Ballet National de Marseille, Cdc de Toulouse, Tanzhaus Dusseldorf, Klap-maison de la danse Marseille, La Villette Paris // Partenariat Art-Science : INRIA Bordeaux-section robotique Flower, plateforme Poppy // Aide maquette et production Dicream - CNC ministère de la culture, bourse chorégraphique Fondation Beaumarchais SACD, bourse Art-Science fondation Carasso, Fondation Logirem, Toboggan - Théâtre de Décines (accueil plateau), Le Cuvier - CDC d'Aquitaine, Fablab cité des Sciences.



Biographie et contact



Éric Minh Cuong Castaing

Biographie du chorégraphe & artiste visuel

[Propos recueillis par Roxana Azimi](#)

Le chorégraphe Éric Minh Cuong Castaing, né en Seine-Saint-Denis, a fondé la compagnie Shonen – « adolescent », en japonais – en 2007. Il est depuis 2016 artiste associé au Ballet National de Marseille.

Au sein de sa compagnie, il a signé une quinzaine de créations – spectacle, installations, performances, films... – mettant en relation danse et nouvelles technologies (robots humanoïdes, drones, réalité augmentée...). Ses projets, qu'il qualifie d'« in socius », prennent forme au sein de réalités sociétales, en partenariat avec des institutions (laboratoires de recherches, écoles, hôpitaux, ONG...) en dehors monde de l'art. Eric M.C.C. explore ainsi les modes relationnels des corps et ses représentations à l'ère du numérique, interrogeant les dualités art/société, réel/fiction, nature/culture,

organique/ artificiel. Diplômé des Gobelins L'école de l'image (Paris), le chorégraphe Eric M.C.C a d'abord été, pendant plusieurs années, graphiste dans le cinéma d'animation. Intéressé par les relations entre le corps et l'image, comme par les écritures chorégraphiques en temps réel, il a découvert le hip-hop en 1997, puis le buto japonais, sous la houlette des maîtres Carlotta Ikeda et Gyohei Zaitzu, et enfin la danse contemporaine, notamment avec le plasticien chorégraphe allemand VA Wölfl.

Le travail de sa compagnie est diffusé en France et en Europe (Centre Pompidou, Palais de Tokyo, Charleroidanse, Tanzhaus nrw Düsseldorf, Festival de Marseille, Vooruit de Gand, Central Fies-Dro, CND Paris, Tanzquartier Vienne, Lowry Manchester ...), soutenu par

le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Paca, CNC-Dicréam...), et a reçu différents prix (Audi talents 2017, Pulsar 2017, bourse Brouillon d'un rêve arts numériques Scam, bourse Créateur numérique Lagardère, bourse chorégraphique SACD Beaumarchais, Premier prix de l'Audace artistique et culturelle fondation Culture & Diversité).

Éric M.C.C. a également fait partie du réseau chorégraphique européen Modul-dance (2012-2014) et est directeur artistique du projet Europe Créative, d'application numérique et pédagogique Map to the stars (2017- 2019). Eric MCC collabore avec la dramaturge Marine Relinger, et des jeunes créateurs de sa génération, tels qu'Alessandro Sciarroni, Silvia Costa, Aloun Marchal, Pauline Simon, Gaétan Brun Picard, Arkadi Zaidès, Anna Tomaszkeski, Mathilde Supe...

Contacts

Direction artistique

Éric Minh Cuong Castaing
+33 6 21 13 83 98
eric@shonen.info

Production & développement

Soraya Boudraa
+33 6 03 43 48 97
soraya@shonen.info

Administration

Maxime Kottmann
+33 6 60 38 80 85
admin@shonen.info

Dramaturgie

Marine Relinger
marine@shonen.info

shōnen

Ballet National de Marseille
20bd de Gabès
13008 Marseille, France
www.shonen.info

Crédits

Conception et rédaction

Éric Minh Cuong Castaing
et Marine Relinger

Conception graphique et logotype

Takumi Kobayashi
www.cmjnrvb.net

Crédits photographiques

Marc Da Cunha Lopes, Élise
Pailloncy, Sebastien Lefèvre,
Pauline Simon, Victor Zebo,
Andreas Enderman, Paul
Lehr.



shōnen